

Conférence annuelle de la CIPRA à Bovec/Slovénie

ALPES – COMMUNE – DURABILITÉ

«Développement durable et mise en réseau de communes alpines»

25 au 27 septembre 1997



La conférence annuelle de la CIPRA 1997 se place sous le signe de la durabilité dans les communes alpines. Elle fait le lien avec le réseau de communes «Alliance dans les Alpes». Ce projet et la conférence veulent apporter leur contribution à la mise en oeuvre de la Convention alpine. La conférence annuelle marquera en même temps la fin de la phase pilote du réseau et débouchera sur la création du «réseau de l'avenir».

En plus d'un programme solide, varié et divertissant, la manifestation propose également une excursion dans le parc national de Triglav.

Vous trouverez le programme en pages 6 et 7.



ISSN 1016-9954

Commission
Internationale
pour la
Protection
des Alpes

Internationale
Alpenschutz-
Kommission

Commissione
Internazionale
per la
Protezione
delle Alpi

Mednarodna
komisija za
varstvo Alp

Im Bretscha 22
FL-9494 Schaan
Telefon 075 / 237 40 3
Telefax 075 / 237 40 3

Transports/transit

Pas d'autoroute à travers le Mercantour
Alemagna: Même si elle est morte...

p. 2/3

p. 2
p. 3

CIPRA-International

Agir et s'abstenir (la nouvelle publication de la CIPRA)
Coup d'envoi pour le «livre blanc» et la «liste noire»

p. 4

Tourisme

De la région, pour la région – tourisme durable en Carinthie
Le tour du monde pour moins que rien – et le tourisme alpin?

p. 5

Conférence annuelle

Le programme «BOVEC'97»
Des plantations d'oranges dans le Tyrol oriental et autres raretés...

p. 6/7

Comment ça se prononce, Bowetch ou Bovetz ou quoi

p. 6
p. 7

Convention alpine

De l'espoir pour les protocoles «Energie» et «Protection des sols»

p. 8

EUROMONTANA veut mettre en oeuvre le protocole agriculture de montagne
Ratification: l'Italie et la Suisse pas encore au but

Réseau de communes «Alliance dans les Alpes»

Rencontre des communes à Vals/Val Lumnezia (CH)

p. 9

Livres/expositions

Kleines Alpenlexikon
ForumAlpin – AlpenForum – ForumAlpino 96
«Gli altri delle Alpi»
Bibliographies «Convention» et «Tourisme doux»
La voix sauvée

p. 10/11

p. 10
p. 10
p. 10
p. 11
p. 11

Divers

Villach – Ville des Alpes de l'année 1997

p. 12

No. 45
Juin 1997

Edition
française

Allemagne
Autriche
France
Italie
Liechtenstein
Slovénie
Suisse

CIPRA-International: Pas d'autoroute à travers le Mercantour

Le comité directeur de la CIPRA-International a adopté à l'unanimité le 15 février 1997 une résolution contre le projet d'autoroute à travers les Alpes maritimes et veut ainsi soutenir l'opposition à ce projet en France et en Italie.



Dans le Mercantour, les valeurs naturelle et culturelles...

La construction de nouvelles routes à grand trafic à travers les Alpes ne correspond ni à l'esprit ni à la lettre de la Convention alpine. Cette dernière réclame une réduction drastique des émissions de polluants et une diminution des nuisances et des risques à un niveau supportable pour les hommes, la faune et la flore ainsi que pour leur cadre de vie et leurs habitats (cf. Convention alpine article 2, paragraphe 2, lettres c et j).

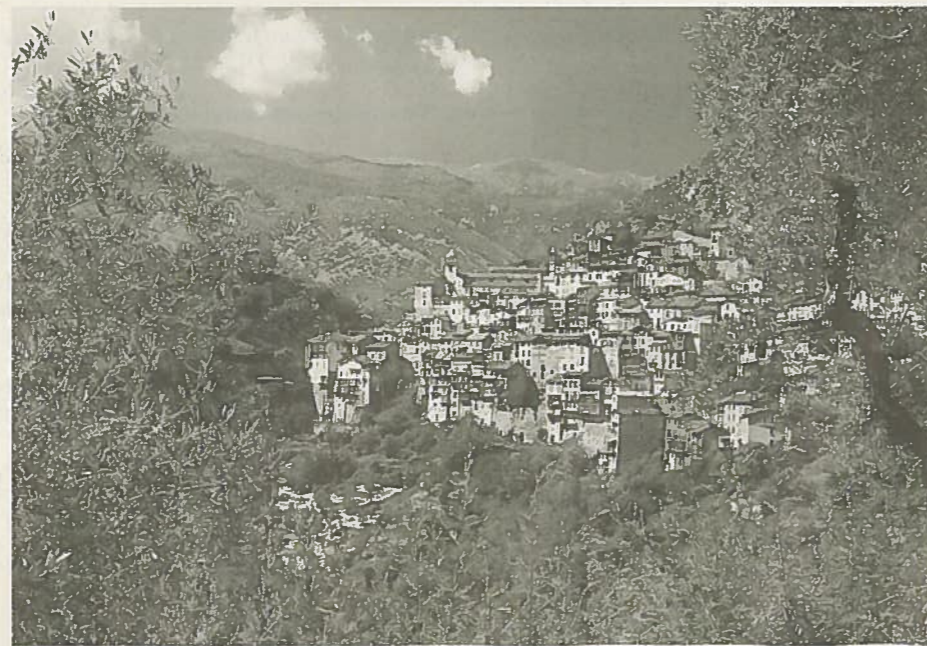
Au cours des dix dernières années, la CIPRA-International s'est penchée deux fois sur le thème des transports lors de ses conférences (Triesenberg 1988 et Belluno 1994). A ces occasions, elle a établi diverses directives et formulé des recommandations. La CIPRA réclame entre autres que:

- les derniers espaces intacts des Alpes ne doivent pas être encore réduits par la construction du réseau routier, et ce au détriment de l'homme et de l'environnement;
- dans l'intérêt de la population, il faut réduire de manière drastique le trafic de transit, notamment par le renforcement de l'économie régionale et l'abandon de la construction et de l'extension du réseau routier de transit pour le trafic motorisé;
- il faut élaborer un concept général

des transports pour les Alpes qui donne la priorité absolue à la diminution du trafic.

Le projet d'autoroute à travers les Alpes maritimes entre la France et l'Italie contredit les objectifs de la Convention alpine et les principes de la CIPRA.

Ce projet menace une zone extrêmement sensible. La nouvelle route travers



... ne doivent pas être sacrifiées sur l'autel du transit routier.

serait en partie le Parc National français du Mercantour en dégradant fortement ses valeurs naturelles et sa beauté paysagère. Les vallées encore largement intactes de Tinée et Stura deviendraient des corridors de transit avec des nuisances insupportables pour l'homme et l'environnement. Finalement, la construction d'un tunnel routier de 17,3 km à travers le Mercantour entraînerait la construction et l'extension du maillage autoroutier permettant l'accès au tunnel du côté italien et français, ce qui nuirait à la qualité de vie d'une région qui s'étend bien au-delà des Alpes maritimes.

La CIPRA-International lance donc un appel urgent aux gouvernements de France et d'Italie pour qu'ils renoncent au projet du Mercantour et corrigent en conséquence leurs projets nationaux de routes.

Au lieu de planifier et de construire de nouvelles routes, il faut étudier et mettre en oeuvre les possibilités de réduire le trafic et d'optimiser l'utilisation des liaisons existantes. Dans le trafic de marchandises entre la France et l'Italie au sud-ouest des Alpes, la navigation côtière représente, avec le transport ferroviaire, une alternative plus écologique aux transports routiers.

Vaduz, février 1997

Andreas Weissen
Président de la CIPRA-International

Alemagna: Même si elle est morte...

... on continue de la construire assidûment. «Le projet d'autoroute ALEMAGNA ne sera pas poursuivi» dit-on depuis des années. En même temps, on continue de rectifier et d'élargir des routes, de construire de nouveaux ponts et d'aménager de larges évitements. Si on ne conclut pas rapidement au niveau politique des accords contraignants contre la poursuite de la construction de l'ALEMAGNA, il sera peut-être bientôt trop tard.



R.I.P. - L'Alemagna, un exemple de mascarade d'une politique alpine des transports

RZ. Il y a exactement une année, nous rapportions en détail les dangers de la construction des variantes «grande» et «light» de l'Alemagna (cf. CIPRA-Info n° 41, p. 9). L'espoir exprimé alors par Peter Hasslacher d'une percée du protocole des transports ne s'est malheureusement pas encore réalisé. Au contraire, les participants à une excursion organisée par la section Matrei i. O. du club alpin autrichien ont dû constater avec effarement que les négociations semblent la seule chose qui soit au point mort.

Négociations enlisées, trafic fluide

La rapidité de la construction des «voies rapides à caractère alpin» prévues dans les plans de transports de la région Frioul-Vénétie julienne s'approche de la vitesse des véhicules qui les emprunteront. Depuis l'année passée, d'importants travaux d'élargissement sont par exemple réalisés à Cortina d'Ampezzo en direction du sud. Les obstacles naturels pour le trafic des poids lourds sont peu à peu éliminés et on obtiendra bientôt une «Alemagna par la bande».

A Longarone également, on construit avec application; le fait que l'espace fluvial paye pour cela ne semble pas déranger outre mesure. Le projet de l'Alemagna n'est donc de loin pas mort

pour les autorités chargées de la construction de routes dans les provinces italiennes concernées (et pas seulement pour elles).

Abfaltersbach: approbation de la route de contournement démesurée

Les mauvaises nouvelles ne surgissent pas que du côté italien, mais aussi en Autriche. Bien que les expertises de

l'office du gouvernement tyrolien (protection de la nature, aménagement du territoire, planification générale des transports) pour une route de contournement démesurée de la commune d'Abfaltersbach dans le Pustertal (Tyrol oriental) soient négatives, une décision positive pour la construction a été prise en avril. Une telle décision est une véritable gifle pour toutes les organisations et personnes qui s'engagent depuis des années pour un Pustertal viable et contre le trafic de transit et contre l'Alemagna. Rationnellement, on ne peut pas comprendre la décision positive, mais le mythe de la construction des «routes créatrice d'emplois» a certainement joué un rôle. Il saute pourtant aux yeux que plusieurs évitements de localités et d'autres aménagements de tronçons rassemblés finiront par donner une nouvelle route de transit.

Combat commun contre le transit alpin

Les pays alpins souffrent bien tous de l'augmentation des nuisances des transports et du transit, mais ils restent à des kilomètres d'une collaboration dans ce domaine. La Suisse négocie par exemple sans réel soutien avec l'UE et l'Autriche est bien isolée dans les négociations concernant le protocole des transports. Dans cette situation, on peut douter de la possibilité d'empêcher des projets de routes à grand trafic comme l'Alemagna. Peut-être les négociations bilatérales entre l'Autriche et l'Italie déboucheront-elles sur un arrêt contraignant de la construction de ce projet. Ceci permettrait d'entrouvrir un peu la porte qui mène au compromis pour le protocole des transports de la Convention alpine.



Excursion sur le tracé de l'Alemagna du Club Alpin Autrichien: explication de Peter Hasslacher

AGIR et s'ABSTENIR

Éléments pour un développement durable dans les Alpes

Où se situe la limite raisonnable entre «exploiter» et «protéger»? Où et jusqu'à quel degré l'homme doit-il intervenir dans le paysage, donc AGIR? Où l'exploitation est-elle nécessaire, respectivement souhaitée? Où, au contraire est-il raisonnable de s'ABSTENIR d'intervenir dans la nature? Les actes de la conférence annuelle 1995, nouvelle publication de la CIPRA, présentent une discussion détaillée de ces questions et de bien d'autres points très actuels.

RZ. La conservation de notre paysage culturel représente un des plus grands défis de ces prochaines années. Les esprits sont souvent en désaccord lorsqu'il s'agit de fixer la limite raisonnable entre l'exploitation, AGIR et la protection, S'ABSTENIR. C'est là que la nouvelle publication de la CIPRA peut apporter des éléments de réponses. Les spécialistes, mais aussi les «profanes» intéressés y trouveront une foule d'informations et d'idées sur le thème du développement durable.

Les articles concernent plus particulièrement les régions de montagne qui ont des problèmes différents de la plaine et pour lesquelles la définition des critères de durabilité sera donc différente. On trouve également dans cette publication des modèles locaux et régionaux exemplaires en cours de réalisation ainsi que les raisons qui entraînent un développement durable.

Les contributions des divers auteurs englobent les thèmes suivants:

- S'ABSTENIR en abandonnant les exploitations et les incitations non-durables
- AGIR en tant qu'activité de re-production Où est-ce que le paysage et la nature nécessitent un entretien?

- AGIR comme activité de production avec le développement durable comme perspective d'avenir

- S'ABSTENIR en prenant conscience qu'il faut plus d'espaces dévolus à l'évolution naturelle (zones vierges)

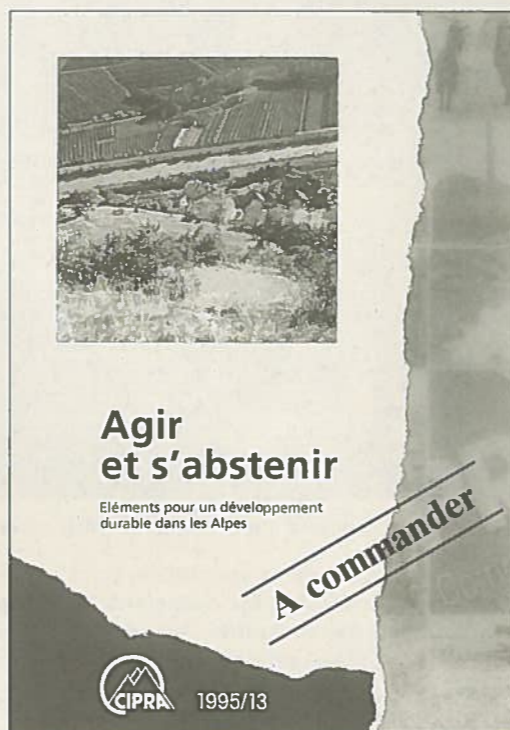
Les auteurs proviennent d'horizons très variés. On y trouve des praticiens (p. ex. les ingénieurs forestiers Georg Meister, Giorgio Moretti et Karl Spelchtna), des représentants politiques (p. ex. Milan Naprudnik, président du Comité permanent de la Conférence alpine) et des scientifiques (p. ex. l'aménagiste M.F. Broggi, le sociologue Bernard Crettaz et l'économiste Gottfried Tappeiner).

Les thèmes abordés sont donc très divers: on discute aussi bien de projets locaux comme la revitalisation des sèves de châtaigniers au Tessin et le remaniement du vignoble de Salquenen en Valais, que de la globalisation et de la conservation de la biodiversité et de la dynamique biologique.

L'ouvrage contient aussi un article présentant huit thèses élaborées avant la conférence, de nombreux

posters illustrant le thème et les principales idées des débats.

Il va de soi qu'il n'est pas possible de présenter dans un tel ouvrage toutes les propositions de solutions pour un développement durable. En revanche, il peut en ressortir des suggestions importantes et une présentation de modèles intéressants. Cet ouvrage rend accessible à un large public ces idées et ces modèles et veut ainsi contribuer au débat sur ce thème important dans l'ensemble des Alpes.



Pour les commandes, veuillez nous faire parvenir le talon contenu dans cette édition du CIPRA-Info

Coup d'envoi pour le «livre blanc» et la «liste noire»

Le plan d'action de la CIPRA est définitivement entré dans sa phase de réalisation. Après la réalisation du point A (un logo pour la Convention alpine), on s'attaque maintenant aux points C («livre blanc» pour les projets et initiatives modèles dans les Alpes) et D («liste noire» des projets et mesures incompatibles avec la Convention alpine).

RZ. Dans tout l'espace alpin, on réalise jour après jour des projets qui correspondent aux objectifs de la Convention alpine et qui pourraient servir de modèles à d'autres localités ou régions. D'autres activités au contraire sont en totale opposition avec les objectifs de la Convention alpine. La CIPRA lance actuellement une initiative pour faire connaître d'un large public ces exemples positifs et négatifs.

Lancement du questionnaire

L'envoi d'un questionnaire dans l'ensemble des Alpes doit permettre de récolter pour le moment un maximum d'exemples

positifs et négatifs. Tous les habitants des Alpes sont invités à annoncer à la CIPRA des projets/activités, lois, actions de relations publiques, etc. qui correspondent aux objectifs de la Convention alpine ou qui vont à leur rencontre.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Il est primordial d'annoncer également des projets ou événements apparemment sans importance, par exemple la construction d'une route forestière de 3 km ou les atteintes à un biotope précieux par une manifestation sportive. En effet, l'addition de multiples petites

atteintes entraîne souvent une importante dégradation de notre milieu.

D'un autre côté, les petits projets modèles peuvent tout aussi bien contribuer à la résolution de graves problèmes environnementaux, lorsqu'ils se réalisent en même temps à beaucoup d'endroits. Et si un grand nombre d'habitantes et d'habitants des Alpes remplit un questionnaire, tous les intéressés auront bientôt accès à une foule d'exemples positifs et négatifs.

Les formulaires pour le «livre blanc» et la «liste noire» s'obtiennent auprès des représentations nationales ou de la CIPRA-International. Prière de les renvoyer remplis jusqu'à la mi-juillet.

De la région, pour la région – tourisme durable en Carinthie

Le recul du tourisme dans les Alpes ne soulève pas que des nouveaux problèmes. Il permet aussi d'opérer un changement, recherché depuis longtemps déjà, vers un développement touristique d'avenir. En Carinthie (sud-est de l'Autriche), ce thème est très actuel et ce n'est ni les projets intéressants ni les idées novatrices qui manquent pour transmettre correctement son contenu.

RZ. Il n'est bien sûr pas mauvais de décider d'un programme d'énergie et d'environnement pour une région. Mais comment expliquer à la population la signification de la protection de l'environnement et du tourisme doux, en ces temps de recul des nuitées? Dans la commune de Winklarn (1200 habitants), les écologistes locaux n'ont pas seulement organisé un symposium touristique avec une participation relevée sur le thème «De la région, pour la région». Ils l'ont aussi présenté de manière efficace dans les médias.

La sculpture en neige contre l'effet de serre

Au cours de cet hiver, on a ainsi érigé une sculpture de neige de 10 m sur 6 m avec le logo du programme d'énergie et d'environnement du Haut-Mölltal, puis on l'a isolée pendant 4 mois. Par cette action, on voulait illustrer les possibilités d'isolation, des bâtiments par exemple, avec les conséquences positives que l'on sait sur le climat, et ce à moindres frais. L'inauguration de la sculpture, accompagnée de quelques discours intéressants, s'est déroulée le 29 mai pour l'ouverture du symposium sur le tourisme. La sculpture de neige avait défié avec succès les températures printanières et le symposium fut aussi une véritable réussite.

Indicateur pour demain

Le monument naturel érigé au Weissensee «Indicateur pour demain» vivra un peu plus longtemps que la sculpture de neige; il symbolise l'importance de la collaboration entre l'agriculture (et le paysage) et le tourisme. Les nombreuses activités menées dans cette région du Weissensee en faveur du tourisme doux fonctionnent aussi comme indicateurs, par exemple l'encouragement de l'entretien du paysage, l'aménagement de sentiers didactiques et la décision



«Indicateur pour demain»

d'abandon d'un projet de route suivant toute la rive du lac.

Cette année également s'est déroulé le «Forum nature Weissensee» qui cherche à diffuser dans d'autres régions ces idées, mais aussi à profiter des expériences des autres. Lors de cette réunion, on présente et on débat chaque année, de-

vant un décor de rêve, d'une multitude de projets exemplaires d'autres communes et régions. La palette (culinaire) va de la commercialisation de spécialités régionales (moût de St Paul/ Carinthie), à la redécouverte d'anciennes variétés de pommes (projet «Streubst» à Güssing/Burgenland) et à l'encouragement de la collaboration entre paysans-bouchers-restaurateurs (boucherie Murr à St Anton am Arlberg/Tyrol). Il s'agit là de projets de tourisme doux exemplaire, qui auront certainement leur place dans le livre blanc de la CIPRA.



Sculpture de neige: le soleil du printemps n'a pas réussi à la faire fondre...

Le tour du monde pour moins que rien – et le tourisme alpin?

C'est de ce thème qu'ont débattu du 8 au 11 mai 1997 quelques 24 spécialistes de voyage et de l'environnement. Ils étaient venus d'Allemagne, d'Autriche, du Liechtenstein et de Suisse pour se retrouver au centre de formation et de vacances de Salecina (Maloja/Suisse). Ces «1ers dialogues du Bergell sur le tourisme doux» avaient le soutien du groupe de travail tourisme & développement (Bâle) ainsi que de l'Institut pour le Tourisme Intégré et les Loisirs (ITIF) à Vienne.

En comparant le tourisme de proximité avec celui des grandes distances, il apparaît clairement qu'au vu des prix actuels, ce dernier ne peut fonctionner qu'au détriment de l'environnement et de l'homme dans les zones de destination. Dans nos régions, le tourisme alpin représente une solution de remplacement à ces vacances éloignées. Mais il arrive aussi souvent que le tourisme alpin soit basé sur le pillage de la nature et des fondements de la vie humaine. Les stratégies pour un tourisme porteur d'avenir doivent d'abord impliquer la limitation du trafic aérien et ainsi relever l'attractivité de vacances de proxi-

mité mieux adaptées. Le plus simple dans le débat de fond est de partir du potentiel spécifique de la région concernée. Chaque région a besoin de son propre concept, au développement duquel il est primordial que la population participe. Les principes de bases qu'il faut retrouver dans chaque concept sont ceux de l'exploitation durable des ressources locales (culture et nature), la répartition équitable des bénéfices obtenus et des conditions de travail correctes pour les femmes et les hommes dans le secteur touristique.

Regula Imhof, CIPRA-Liechtenstein

Conférence annuelle ALPES – COMMUNES

«Développement durable»

25 au 27

La conférence annuelle de la CIPRA 1997 se place sous le signe de la durabilité dans les communes alpines. Elle fait le lien avec le réseau de communes «Alliance dans les Alpes». Ce projet et la conférence veulent apporter leur contribution à la mise en oeuvre de la Convention alpine. La conférence annuelle

Des plantations d'oranges dans le Tyrol oriental et autres raretés ...



Renate Zauner, stagiaire CIPRA, essaie d'expliquer pourquoi, lors des pauses de la prochaine conférence CIPRA, il y aura du jus de pommes slovène en lieu et place de jus d'orange issu de concentré sud-américain.

marquera phase pilote sur la création

La Convention alpine, existant depuis 1972, qu'elle détermine dans tous les niveaux. Le réseau de communes (voir p. 9), et la commune, là où l'oeuvre son besoin les

Avec cette phase pilote, sa contribution s'agira de

Bovec

Jeudi 25 septembre
09.00 – 12.00
18.00
19.00
20.00

Vendredi 26 septembre
09.00 – 9.45

10.00 – 10.45

Fréquentez-vous aussi parfois les congrès? Alors vous connaissez certainement le dilemme de la pause. On attend impatiemment le fin du flot de paroles du dernier orateur (exceptionnellement de la dernière oratrice) avant la pause café, thé ou autre. On se précipite assoiffé en direction des boissons rafraîchissantes pour obtenir un verre et... on découvre qu'il n'y a que du jus d'oranges. En fait, on boirait nettement plus volontiers du jus d'ananas! On scrute alors l'horizon pour trouver une alternative au ¼ l de pétrole, au ¼ m² de sol brésilien, aux 22 verres d'eau utilisés (tout ça pour ¼ l de jus d'orange) et au travail des enfants. On se dirige vers la tasse de café qui contribue à écouler les pesticides (qui d'autre pourrait utiliser les produits interdits chez nous?) avec son gobelet de crème en plastique (avec son opercule présentant des motifs alpins renversants, qui donc pense aux marées noires des pétroliers?) et on croise de séduisantes tourtes chocolatées avec du cacao exotique d'Amérique du Sud (où l'on chasse les Indiens de leurs terres pour y aménager des plantations!). Et l'on se rappelle finalement malencontreusement que pour réduire les transports, il faut boire du jus d'oranges. En effet, l'an passé, en cherchant la provenance des oranges dans un supermarché dans le Tyrol oriental, j'ai pu constater qu'elles étaient DU PAYS.

10.45 – 11.15	PAUSE	nouvelles technologies de communication
11.15 – 12.15	Podium: Les instruments politiques pour une commune durable La réalité politique: compétences des communes. L'encouragement comme moteur ou frein au développement durable. Perspectives.	Eneko Lanáburu , Directeur général DG XVI, UE (contacté) Barbara Hodel , Office du développement économique, Canton de Berne, Thierry Chomel , maire, St Marie du Mont, F, Modération: Marianne Mathis , journaliste, A
12.30	PAUSE DE MIDI	
14.00 – 14.45	Affectation nouvelle des bâtiments existants de la commune «Recyclage du site» – Contribution au développement durable ou rupture avec l'écologie?	Diego Giovanoli , Office de protection des paysages et d'entretien des monuments, Grisons, CH.
14.45 – 15.30	Le parc national comme moteur du développement durable?	Janez Bizjak , directeur du parc national de Triglav, Slovénie.
15.30 – 16.00	PAUSE	
16.00 – 17.00	Expériences I ● Possibilités de débats et d'approfondissements avec les conférenciers ● Présentation de la «Ville des Alpes de l'année»	en petits groupes Chaque conférencier se raccroche à un programme individuel.



Talon de commande

CIPRA-International
Im Bretscha 22
FL-9494 Schaan

Nom
Adresse
Téléphone
Signature

Programme varié

Les présentations sont choisies de manière à former un programme solide, varié et divertissant. Suite aux exposés principaux du vendredi matin et du début de l'après-midi, chaque participant pourra concocter son programme individuel pour la partie «Expériences» qui suivra. Sont prévus des débats en petits groupes avec les conférenciers, des courts-métrages ou des diaporamas et

aussi un très intéressant «modèle de sensibilité» de Mittewald, élaboré par un médecin, le Dr Brunner, en collaboration avec Frank Vester.

Excursion dans le parc national de Triglav

Pour le samedi, on a prévu un lot de brefs éclairages sur différents thèmes. Il y aura des exposés accompagnés de diapos, un podium d'une demi-heure sur

le rôle des associations dans le développement durable des communes ainsi que d'autres «friandises». Il est impensable de ne pas prévoir une excursion dans le parc national de Triglav. Elle nous mènera dans le Trentatal et c'est Janez Bizjak, président de la CIPRA-Slovénie et directeur du parc national qui la conduira.

Comment ça se prononce, Bovec ou Bovetz ou quoi

Le stagiaire de la CIPRA, Aleš Samec, se fera un plaisir de vous initier aux secrets de la prononciation des č, š et ž



L'année passée à la faculté de biotechnologie de Ljubljana, j'ai lu l'annonce de la CIPRA-International qui cherchait un stagiaire. Tout est allé ensuite très vite: un fax au Liechtenstein, une entrevue pour se présenter, quelques difficultés bureaucratiques. Et depuis mi-février, je me trouve au Liechtenstein, comme stagiaire slovène de la CIPRA-International. «Je» m'appelle Aleš Samec, ancien étudiant en sciences forestières à Ljubljana. Les montagnes sont une de mes passions, ce qui explique mon intérêt pour la problématique environnementale dans les Alpes.

Vous avez sûrement remarqué la lettre spéciale dans mon prénom. En slovène, il existe trois lettres de l'alphabet avec un «accent spécial»: č, š et ž que l'on prononce comme tch, ch. Je vous expliquerai comment on prononce le z à Bovec («Bovetch»), puisque nous allons nous y retrouver fin septembre lors de la conférence annuelle de la CIPRA en Slovénie. Une de mes tâches consiste à collaborer à l'organisation de ce congrès. De telles manifestations sont toujours plus que des rencontres de spécialistes. Celles qu'organise la CIPRA en particulier visent à surmonter les frontières linguistiques et autres.

Bovec est une petite localité au nord-ouest de la Slovénie, à 460 m d'altitude, alors que le sommet des Alpes juliennes atteint 2864 m d'altitude. A Bovec et dans le Trentatal (but d'excursion, une des plus jolies vallées alpines), l'homme peut ressentir sa petite dimension et la nature sur nos têtes. Bovec est donc un lieu de rencontre idéal pour cette manifestation. Encore quelque chose: pour éviter qu'il y ait plus de voitures que d'habitants à Bovec, nous organiserons un transfert par bus de Villach et Tarvisio. Ainsi vous arriverez confortablement avec le train. A bientôt à Bovec, en Slovénie!



Musée du parc national à Trenta: un but d'excursion passionnant

17.00 – 17.15	● Courts-métrages sur des thèmes alpins et écologiques ● «Modèle de sensibilité de Mittewald», présentation interactive	La majorité des thèmes sera répétée avant et après la pause.
17.15 – 18.15	PAUSE	
18.15 – 18.45	Expériences II	cf. partie I
19.00	DINER	pour les participants de la Conférence
21.00	Films , en relation directe ou indirecte avec les thèmes communes et durabilité	
19.00 parallel	Dîner pour les représentants du réseau «Alliance dans les Alpes»	avec présentation d'un diaporama
Samedi 27 septembre		
09.00 – 11.15	Brefs exposés, présentations, podium La procédure de l'audit écologique de l'UE appliquée aux communes	Jörn Peter et Jan Lorch , Institut de Recherche Alpine (AFI), Garmisch-Partenkirchen Neda Kovačič , Kranjska Gora Veronika Keckstein / Axel Justin , architectes Robert Horbaty , Projet Energie 2000 pour communes, Suisse Marcello Dondeynaz , division du trafic, Vallée d'Aoste Jean Pralong , commune St. Martin, Claude Bumann , commune Saas-Fee, Erika Zepf , WWF Valais (contacté), Modération: Marianne Mathis , journaliste, A
11.30	Conclusion	
12.00	Pause ravitaillement	
12.30	Transfert au musée du parc national à Trenta	
13.15	Excursion	Janez Bizjak , directeur du parc
Puis transfert vers Tarvisio (ou Udine) et Villach pour les retours en train		
En parallèle à l'excursion		
12.30 – 13.30	Réseau de communes: Assemblée constitutive	
13.30 – 14.00	Conférence de presse du réseau de communes	
14.30	Possibilité de rejoindre l'excursion	Rendez-vous à 15h00 à Trente
Puis transfert vers Tarvisio (ou Udine) et Villach pour les retours en train		
Un service de bus est organisé de/vers Villach et Tarvisio pour éviter le trafic motorisé privé et les voyages en avion.		

De l'espoir pour les protocoles «Energie» et «Protection des sols»

La 8e séance du Comité permanent de la Conférence alpine s'est déroulée à mi-mai à Bled en Slovénie. Ce qui en ressort reflète quelque peu le niveau d'impulsion qui se cache actuellement dans l'entreprise audacieuse de la Convention alpine: le calme plat. On remarque néanmoins quelques tendances plutôt positives aussi bien pour le protocole «Protection des sols» que pour celui de l'«Energie».

AG. Après un bon départ pour le protocole «Protection des sols», on avait enregistré ces derniers temps des détériorations inquiétantes (cf. les articles dans les deux derniers CIPRA-Infos). Selon diverses déclarations officielles, il semble qu'il existe une volonté pour annuler les plus graves altérations. Mais il faut encore attendre le résultat de la réunion du groupe de travail en juillet. La CIPRA a déposé ses propositions et suivra avec une attention critique les trois jours de réunion.

Pour le protocole «Energie», la CIPRA avait violemment critiqué l'an dernier le projet totalement inacceptable de l'Italie et avait reçu le soutien de divers Etats. Il semble que des améliorations se dessinent pour y intégrer plus d'écologie. Mais là aussi, il faudra attendre le résultat de la prochaine séance en juillet. Il existe des divergences énormes entre les positions des Etats au moins sur le thème «centrales atomiques dans les Alpes» et «dépôts de déchets radioactifs». Les pessimistes font déjà le parallèle avec ce qui se passe au niveau du protocole «Protection des sols».

... et encore une candidature pour le secrétariat permanent

Pour le protocole des «Transports»,

c'est toujours le calme plat. On apprend de l'Autriche qu'il y a quelque chose qui se déroule dans les négociations bilatérales avec l'Italie. On négocie en particulier un arrêt de construction de l'Alemagna (cf. article en page 3 de ce numéro).

La plus grande surprise enregistrée à l'occasion de cette séance est l'annonce d'une candidature française pour le secrétariat permanent de la Convention alpine. La France, qui est toujours d'avis qu'un secrétariat permanent n'est pas nécessaire pour le moment, est confrontée à une candidature dans son propre pays: les représentants français ont distribué un document pour une candidature commune d'Aix-les-Bains, Annecy, Chambéry et Grenoble.

Le point culminant pour la CIPRA lors de la séance du Comité permanent fut la présentation du réseau de communes «Alliance dans les Alpes». Ce projet est salué par les Etats comme un des seuls qui met en oeuvre la Convention alpine sur le terrain (cf. article en page 3). EUROMONTANA présente également une initiative pour la mise en oeuvre de la Convention alpine (cf. l'interview sur cette même page).

Ratification: l'Italie et la Suisse pas encore au but

La ratification de la Convention alpine est sur la bonne voie en Suisse. On ressent certes une opposition des milieux économiques qui avaient longtemps laissé les cantons de montagne faire de la résistance. Ces derniers sont devenus entre-temps favorables à la ratification. Mme Brigitta Latif, membre de la délégation suisse au Comité permanent, explique que les associations intéressées à un développement régional durable montreraient maintenant une attitude positive à l'égard de la Convention alpine, alors que la résistance viendrait plutôt des branches plus orientées vers l'économie globale. Elle ne pense cependant pas que cela entraînera des

retards. L'échéancier présenté l'été passé reste valable. Cela signifie que la première chambre du Parlement discutera de la ratification cet hiver et que le tour de la seconde chambre viendra le printemps prochain.

En Italie en revanche, il semble que cela ira plus vite. Le Sénat a déjà donné sa bénédiction à la ratification et l'affaire est maintenant à l'ordre du jour de la commission concernée de la chambre des députés pour discussion préliminaire. Après consultation préalable de la commission, la chambre des députés devrait voter la ratification probablement cette année encore.

EUROMONTANA veut mettre en oeuvre le protocole agriculture de montagne

AG. EUROMONTANA est un regroupement d'organisations des régions de montagne d'Espagne, de France, d'Italie, de Slovénie, de Suisse, du Royaume Uni, de la Grèce, de Pologne, de Roumanie, de Tchéquie, de Slovaquie, de Bulgarie et de Macédoine. Cette organisation veut lancer une initiative pour mettre en oeuvre le protocole agriculture de montagne. Interview de M. Jörg Wyder, membre du comité d'EUROMONTANA.



Qu'est-ce qui a décidé EUROMONTANA à lancer cette initiative?

Jörg Wyder: Plusieurs nouvelles études traitent de l'agriculture dans les Alpes. Dans toutes ces recherches, on remarque la forte dynamique engendrée par l'adaptation à des conditions-cadres en mutation. Cette dynamique s'exprime aussi par le grand nombre d'initiatives locales et régionales dans l'espace alpin, souvent très originales et efficaces, qui renforcent pour le moins l'amour-propre et la confiance en soi des paysans. Mais bien souvent ces groupes ne se connaissent pas ou peu.

Et cette initiative peut y contribuer?

J.W.: Nous aimerions par notre initiative répondre à quelques questions: premièrement, les nouvelles initiatives au niveau régional, comme la production de qualité, le marketing régional, la collaboration interdisciplinaire ou de nouvelles formes de travail (revenu accessoire ou principal) peuvent-elles contribuer à une exploitation durable et à la garantie des bases de l'existence? Deuxièmement, la politique agricole de l'Etat est-elle un encouragement ou un frein à de telles initiatives du point de vue des concernés? Enfin troisièmement, quelles sont les formes de collaboration possibles et nécessaires entre les différentes régions tests? La collaboration entre les régions tests revêt une importance primordiale, car elle peut représenter une grande contribution à la mise en oeuvre du protocole agriculture de montagne de la Convention alpine.

Comment procédez-vous pour cela?

J.W.: Dans chaque état signataire de la Convention alpine, nous choisissons 2 à 3 régions tests avec 20 à 200 exploitations agricoles. Chaque pays aura son service de coordination nationale qui s'occupera de coordonner les enquêtes. Sur la base des résultats, nous allons élaborer avec les exploitations tests des propositions pour une nouvelle politique agricole dans l'espace alpin.

Rencontre de communes à Vals/Val Lumnezia (CH)

Les représentants des communes pilotes se sont réunis à Vals les 21 et 22 mars 1997. Une centaine de personnes de 24 communes du projet «Alliance dans les Alpes» ont consacré ces deux journées à renforcer les contacts et à approfondir leurs discussions dans le cadre d'ateliers de travail sur les thèmes suivants: énergie, trafic, tourisme et agriculture de montagne. De l'avis de la majorité des participants, cette rencontre, au fond du Valsertal, a été riche en contacts et en échanges d'expériences.



Conférence de presse: la Convention alpine y était représentée par le président du Comité permanent, M. Naprudnik (à droite).

MR. Les communes participant à la première phase du réseau «Alliance dans les Alpes» illustrent la diversité du paysage communal alpin. Les différences de mentalités et les divers contextes politico-administratifs et économiques composent la richesse et le défi d'une telle rencontre.

La diversité, ses avantages et ses problèmes

Lors d'une rencontre de ce type, les différences de langues restent un obstacle conséquent.

Malgré cela, de nombreux contacts ont été pris au delà des frontières politiques et linguistiques. Si la menta-



Excursion: le soleil de Cumbel/Val Lumnezia transformé en électricité...

lité, la culture, la langue et les moyens financiers des communes pilote varient, les préoccupations sont les mêmes. La question fondamentale est la suivante: «comment agir pour que ma commune puisse s'engager sur la voie du développement soutenable?» Bien que certaines communes profitent plus que d'autres de l'apport d'informations dans le cadre d'une telle rencontre, chacune a pu engranger son lot d'expériences et confronter sa façon d'agir à d'autres réalités ayant comme point commun l'espace alpin.

Intégrer la population – développer des synergies

Les discussions sur les quatre thèmes proposés, énergie, agriculture de montagne, trafic et tourisme, ont présenté des points communs. Quelle que soit la situation de la commune, il est nécessaire que la population et les acteurs locaux soient intégrés aux initiatives et aux projets, que ceux-ci soient transdisciplinaires et que le travail d'information soit ciblé et bien géré. Des exemples montrent que les synergies entre le tourisme et l'agriculture ne peuvent être exploitées que si les instances et les acteurs des deux secteurs conjuguent leurs efforts.

Pour certaines communes, le projet de réseau «Alliance dans les Alpes» a permis de lancer des initiatives dans ce sens. Grâce à la méthode (dérivée de l'audit écologique de l'UE) appliquée dans les communes dans le cadre de ce projet, on est parvenu à réunir autour d'une même table les responsables de différents secteurs afin de régler ensemble des problèmes qui les concernent tous. Si les initiatives ne peuvent venir que de l'intérieur de la commune, l'apport d'informations extérieures peut avantager les communes, donner des idées qui ensuite doivent être intégrées au contexte économique, culturel et environnemental spécifique.

Information et technique

Un des points récurrents ressorti des discussions est le suivant: l'aspect technique dans la réalisation d'un projet n'est souvent pas le principal problème (par ex. dans le domaine des énergies renouvelables). On rencontre plutôt des difficultés au niveau de la diffusion de l'information auprès de la population et des instances politiques. Le travail de persuasion est de longue haleine et peut devenir décourageant. Les expériences accumulées sur ce point sont très différentes d'une commune à l'autre et les échanges d'informations entre communes confrontées aux mêmes problèmes peuvent apporter des esquisses de solutions.

Prochaine étape

Un projet de statuts du réseau est en consultation auprès des communes. Après deux rencontres, le réseau commence à prendre corps, les responsables communaux commencent à se connaître. La fondation du réseau est prévue le 27 septembre 1997, lors de la Conférence annuelle de la CIPRA qui aura lieu à Bovec/SLO. D'ici là, chaque commune va continuer son programme de travail dans les deux domaines d'activités choisis au début du projet.



La vente directe de produits agricoles est aussi actuelle à Vals

«Kleines Alpenlexikon»

Werner Bätzing, *Beck'sche Reihe*, Verlag C.H. Beck 1997, 320 pages avec 16 cartes, en allemand, DM 22.-/sfr. 20.-/öS 161.-RZ. Ceux qui ont toujours voulu en savoir plus sur les Alpes peuvent maintenant consulter le «Alpenlexikon», ouvrage pratique et agréable à lire. Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage de référence, on peut très bien le bouquiner pour se familiariser avec divers thèmes. Pour cela, il existe un index des mots-clés principaux pour les divers thèmes traités (généralités, histoire, environnement, économie, culture, politique). Pour tous ceux qui veulent en savoir encore plus ou avec plus de détails, l'ouvrage contient une sélection bibliographique des principaux livres sur les Alpes et une liste des adresses importantes.

Si l'on ne trouve pas d'entrée pour un mot, l'index des mots-clés en fin d'ou-

vrage fournit en général de bonnes indications. Certains mots typiques pour le paysage humanisé alpin (Selve = selve, Rufe = coulée de boue, Waal = bisse) ne s'y trouvent pas, mais dans tous les cas, cet ouvrage fournit une bonne vue d'ensemble ce qui est l'objectif principal de ce genre de petite encyclopédie.

L'orientation de l'ouvrage sur l'ensemble des Alpes représente un aspect très positif. Les différences entre les Alpes orientales et occidentales restent considérables aujourd'hui (mentionnons seulement l'évolution démographique). La mise en évidence de cette problématique contribue certainement à une meilleure compréhension entre les diverses régions alpines. Il serait donc très souhaitable de prévoir la publication prochaine en version française, italienne et slovène de cet ouvrage.

Werner Bätzing Kleines Alpen-Lexikon Umwelt · Wirtschaft · Kultur Beck'scheReihe



Forum alpin 96: Nouvelles modalités d'utilisation de l'espace alpin

Gillet, F., Gumuchain H., Scheurer Th. (Éd.), *Revue de Géographie alpine*, supplément au No 4/1994, 256 pages, FF 150, en trois langues (f, d, i) avec résumé en anglais des exposés. A commander auprès de l'Institut de Géographie Alpine, Université de Grenoble, 31 rue Maurice Giugnoux, F-38031 Grenoble, fax: +33-476 17 06 62.

RZ. Le forum alpin qui s'est déroulé du 10 au 13 septembre était la seconde conférence après Disentis en 1994 qui visait à renforcer la coopération inter-

nationale dans la recherche alpine. Le prochain forum alpin se tiendra à Garmisch-Partenkirchen en 1998.

Les actes de ce congrès rassemblent le contenu et les résultats des différents modules interdisciplinaires (Les Alpes, une région? / Utilisation de l'espace et dynamique des écosystèmes / Pour une gestion durable de l'espace par l'agriculture et la sylviculture / Processus de concentration et de diffusion des activités dans l'espace alpin) et dans les ateliers (Les espaces protégés dans les Alpes / L'espace Mont-Blanc).

Par ailleurs cet ouvrage donne un aperçu de la recherche actuelle en montagne et dans les Alpes, en abordant le rôle des institutions extra-universitaires et des chercheurs.

Finalement, la discussion se penche sur les lacunes actuelles en matière de recherche alpine et l'élaboration d'objectifs de recherche pour l'avenir. Le renforcement de l'interdisciplinarité ainsi que la collaboration entre les sciences naturelles et sociales constitue un point central de ces objectifs.

Population et culture

«Gli altri delle Alpi»

Dans le cadre du 45e festival du film de montagne de Trente, une exposition spéciale intitulée «Les autres dans les Alpes» offrait un aperçu de la vie de dix minorités culturelles des Alpes italiennes.

Au cours des ans, le traditionnel festival des films de montagne de Trente a connu une évolution remarquable: les films d'aventures et de montagne sont devenus minoritaires au programme actuel et ce sont les documents filmés présentant des thèmes naturalistes, culturels, historiques et économiques qui occupent une large place. Cette année a aussi connu pour la première fois la reprise de longs métrages d'époques diverses, dans lesquels la montagne et ses

habitants restent toutefois le plus souvent à l'arrière-plan.

Le festival du film occupe une place particulière grâce aux diverses manifestations qui l'accompagnent. Ainsi, pas moins de 670 nouvelles parutions furent présentées pour la 11e foire internationale du livre de montagne. Et l'exposition «Gli altri delle Alpi» a montré d'impressionnantes photos noir-blanc illustrant de manière spectaculaire l'existence de dix minorités linguistiques des Alpes italiennes.

La publiciste Wolftraud de Concini n'a pas seulement conçu l'exposition; elle a aussi publié un livre sur ce thème qui pose un excellent regard, richement illustré et agréable à lire, sur ces dix communautés culturelles historiques.

Le livre de Wolftraud de Concini «Gli altri delle Alpi, Minoranze linguistiche dell'arco alpino italiano» commune di Pergine Valsugana, 1997, 200 pages, peut être commandé pour 30'000 lire auprès de la commune de Pergine Valsugana, Biblioteca Comunale, Piazza Serra, I-38057 Valsugana (TN), tél: 0039-461-532448, fax: 0039-461-531755.



Bibliographie Convention alpine 1996

N° 11, État décembre 1996, Peter Hasslacher en collaboration avec Werner Bätzing, Andreas Götz, Reinhard Gschöpf; service d'informations bibliographiques du club alpin autrichien. 27 pages. ATS 50.-. La brochure se commande auprès de: ÖAV, Fachabteilung Raumplanung-Naturschutz, Wilhelm-Greil-Str. 15, Postfach 318, A-6010 Innsbruck; fax: 0043-512-57-55-28. (uniquement en allemand)

RZ. Pour les domaines «tourisme doux» (voir ci-dessous) et «zones alpines de tranquillité», le club alpin autrichien édite depuis longtemps déjà ses propres répertoires d'ouvrages pour faciliter la recherche bibliographique.

Depuis 1994, c'est la troisième fois qu'un tel ouvrage est publié sur le thème de la Convention alpine.

La bibliographie ne contient pas qu'une liste d'ouvrages, mais aussi un aperçu des revues qui publient régulièrement des articles relatifs à la Convention alpine, à ses divers documents (convention-cadre, protocoles acceptés, projets de protocoles), au réseau alpin de médias et à l'état d'avancement de l'application de la Convention alpine. Cet ouvrage est recommandé aussi bien pour celui qui veut s'initier à la Convention alpine que pour celui qui s'intéresse à un thème spécial.

La voix sauvée

De la solitude des «Mócheni» du Fersental

Le musée folklorique de Trente et l'institut culturel du Fersental ont édité un ouvrage qui représente une contribution importante et exemplaire pour «assurer le respect, le maintien et la promotion de l'identité culturelle et sociale de la population qui y habite» au sens de la Convention alpine.

L'édition pour l'instant italienne s'intitule «Les particularités du patrimoine chanté dans le Fersental. Culture et chansons dans la tradition d'une communauté plurilingue alpine» (*). L'ouvrage contient plus de 650 pages grand format accompagnées de nombreuses photographies et d'un CD.

Cet ouvrage a été réalisé par M. Renato Morelli, en collaboration avec Mme Gerlinde Haid. Le thème porte sur les résultats des recherches concernant la musique traditionnelle et des recherches sur le terrain du Fersental. Il donne également l'état d'avancement des recherches au niveau de l'arc alpin.

Ce livre offre une nouvelle présentation complète des recherches ethnomusicologiques, particulièrement des chant funèbres enregistrés en 1969 dans le cadre d'un programme d'étude sur le terrain de l'Université de Trente. Il est destiné à un large public et sa présentation illustrée et attrayante donne des informations intéressantes et complètes. C'est un ouvrage de référence qui le restera encore longtemps.

La langue maternelle originelle des habitants du Fersental est attribuée à la colonisation au Moyen-Age de la petite vallée alpine au nord-est de Pergine («Fersen» en allemand) par des mineurs, où, dans un isolement géographi-

que et social, elle n'a pu se transmettre qu'oralement.

Le nom «Mócheni» que l'on a attribué aux habitant(e)s de cette vallée est très révélateur: la parole employée par les habitants du Fersental chaque fois qu'ils se présentaient pour une place de travail (mochen i = machen i = mache ich = je fais) a ensuite servi dans les autres langues comme définition de toute une culture.

Les hommes du Fersental, travaillant à l'extérieur, ont rapporté à la maison les chants de leurs «patries de travail» et les ont faits leurs, en les mélangeant avec les chants de leur langue maternelle originelle et aussi avec les chants latins des fêtes populaires religieuses. Ces chants sont les témoins à la fois de mondes intérieur et extérieur, qui ont traversé conjointement et de manière originale leur vie. Il ne s'agit pas seulement de leur appartenance à la province depuis toujours italophone de Trente, mais aussi de leur précédent lien avec le royaume des Habsbourg ainsi que de la nécessité de gagner leur pain au-delà de la vallée, comme marchand ambulancier, notamment au Tyrol du Sud, ou comme saisonnier (berger) dans d'autres régions du nord ou du centre de l'Italie, ou pour plus longtemps, mais jamais définitivement, comme émigrant au-delà des mers.

Bibliographie Tourisme doux 1996

N° 10, avril 1997, Peter Hasslacher; service d'informations bibliographiques du club alpin autrichien. 27 pages, ATS 50.-. La brochure se commande auprès de: ÖAV, Fachabteilung Raumplanung-Naturschutz, Wilhelm-Greil-Str. 15, Postfach 318, A-6010 Innsbruck; fax: 0043-512-57-55-28. (uniquement en allemand)

RZ. Pour l'année 1996 également le club alpin autrichien publie (pour la 9e fois déjà) une bibliographie sur le tourisme doux. Elle renferme en plus des ouvrages cités individuellement, des bibliographies, des recueils ainsi que des adresses importantes.

Les habitants de cette vallée sont ainsi devenus les gardiens exclusifs d'un patrimoine chanté typique pour l'ensemble des Alpes italiennes, notamment les chansons de l'épiphanie (canto della Stella «Stéla») présenté en détail dans le livre. Un autre mérite important de ce livre – qu'il faudrait publier en allemand – provient des nombreuses premières transcription des paroles et des notes. Ainsi même la langue maternelle originelle des habitants du Fersental devient compréhensible et reçoit une valeur culturelle vivante et persistante.

Ce livre et la forte participation de la population à sa présentation le 13 avril dans la vallée, puis sa distinction lors du festival international du film de montagne de Trente, prouve une fois de plus l'urgence d'élaborer un protocole «Population et culture» dans le cadre de la Convention alpine pour jeter les ponts nécessaires entre la recherche scientifique et les initiatives locales et obtenir des engagements concrets et des mesures des états alpins et de l'Union européenne.

Federico Lotterberger, Milan

(*) Le livre (titre original: «Identità musicale della Val dei Mócheni. Cultura e canti tradizionali di una comunità alpina plurilingue») s'obtient au prix de L. 100'000 auprès du: Museo degli usi e dei costumi della gente trentina, I-38010 S. Michele all'Adige (TN), tél. 0039 461 650314, fax 0039 461 650703 ou auprès de l'Istituto culturale Mócheno-Cimbro, I-38050 Palù del Fersental (TN), tél.+fax 0039 461 550073.

Villach – Ville des Alpes de l'année 1997

Un jury international a attribué le titre de «Ville des Alpes de l'année 1997» à Villach. L'attribution de la distinction est liée cependant à l'obligation de mener des actions concrètes en rapport avec la Convention alpine.

AW. Dans les Alpes, plus de la moitié des habitants vivent en agglomérations urbaines. Le projet «Ville des Alpes» rappelle ce fait souvent omis et tente de refléter ouvertement les rapports entre la ville et la campagne et les montagnes environnantes. Il a également pour objectif de déclencher des activités concrètes et des projets pour la protection et le développement durable de l'espace alpin.

Avec ces quelques 50'000 habitants, Villach est la seconde ville de Carinthie. C'est un noeud au niveau des transports dans le triangle Autriche-Italie-Slovénie et elle répond au large profil d'exigences de «Ville des Alpes de l'année». Ce profil est élaboré par un jury international tricéphale constitué des représentants de la communauté de travail villes alpines, de Pro Vita Alpina et de la CIPRA.

Durant une année, les citoyens et les visiteurs de Villach pourront «trébucher» sur les Alpes dans toute la ville. Plus de cinquante manifestations sont prévues, de la soirée d'information «ours, loup et lynx», en passant par l'exposition «peintures rupestres dans les Alpes» jusqu'à la «Foire aux nouvelles idées et initiatives dans les Alpes». Les artisans d'art et les créateurs pourront plusieurs fois se confronter à la critique du public, par exemple lors d'un gala de mode qui présentera les productions locales de laine et de cuir des couturiers de toute la Carinthie. Enfin, les enfants et les jeunes auront de nombreuses pos-

sibilités d'en découdre de manière créative avec le soleil, la forêt et l'eau.

Le titre de «Ville des Alpes de l'année» doit laisser des traces à Villach. Pour cela, l'association mandatée par la ville pour réaliser le projet a formulé sept domaines de travail qui traitent de thèmes de la Convention alpine et dans lesquels on concrétise sa mise en oeuvre. Une place de la ville héberge déjà régulièrement un marché bio avec des produits régionaux; en juillet, le toit de l'auberge de jeunesse sera complètement équipé de panneaux solaires à l'occasion d'un «atelier solaire» pour les jeunes; une cartographie solaire de la ville et de ses environs permettra notamment de diffuser les multiples possibilités d'utilisation des énergies renouvelables. Pour Dobratsch, la montagne de la ville, il est prévu de développer une image directrice qui devrait

aussi inclure la délicate question du trafic motorisé pour les excursions. Un symposium «Potentiels économiques durables pour la ville et la région» rassemblera les représentants de l'économie, de la politique et de la science, etc... A la fin de l'année, un dossier réunira les résultats ainsi que des revendications politiques. Le suivi scientifique du projet est assuré par Manfred Perlik de l'Université de Berne.

Il apparaît déjà maintenant que divers domaines de travail devront perdurer l'année prochaine. Le maire de Villach Helmut Manzenreiter a accordé le soutien de la ville pour 1998. Il est persuadé que de tels projets apportent beaucoup plus aux citoyens et à la ville qu'une candidature pour des Jeux olympiques d'hiver.

Par ailleurs, après l'essai pilote de Villach, le titre de «Ville des Alpes de l'année» sera mis au concours. Les informations nécessaires s'obtiennent en allemand, français, italien et slovène auprès de l'association Alpenstadt, Lederergasse 20, A-9500 Villach, tél.+fax 0043 (0) 4242 210696.



Villach, Ville des Alpes de l'année 1997

Weggezogen, Nachsendefrist abgelaufen A démenagé, Délai de réexpédition expiré Traslocato, Termine di spedizione scaduto	Adresse ungenügend insuffisante indirizzo insufficiente	Un- bekannt Inconnu Sconosciuto	Nicht abgeholt Non réci. Non ritirato	Annahme verweigert Refusé Respinto	Gestorben Décédé Deceduto
Zutreffendes durchkreuzen – Marquer ce qui convient Porre una crocetta secondo il caso					
Adressbereichungen nach A1, Nr. 552 melden.					

Impressum

Informations de la CIPRA – Parution 4 fois par an – rédaction: Andreas Götz, Michel Revaz, CIPRA-International – Auteurs: Andreas Götz, Regula Imhof, Federico Lottersberger, Michel Revaz, Aleš Samec, Andreas Weissen, Renate Zauner – Photos: Andreas Götz, Klaus Dapra, Regula Imhof, Ludwig Knoll, Gerhard Leeb, Werner Pinter, Thomas Steiner – Traductions: Carlo Gubetti, Philippe Poget – Reproduction souhaitée avec mention de la source – Imprimé sur papier recyclé – Versions allemande, italienne, française – tirage total: 11 000 exemplaires – Impression: Gutenberg AG, Schaan/FL

CIPRA-International, Im Bretscha 22, FL-9494 Schaan,
Tel. 0041-75-237 40 30, Fax. 0041-75-237 40 31, e-mail 101662.3043@compuserve.com

Représentations nationales

CIPRA-Österreich, c/o ÖGNU Umweltdachverband, Alserstrasse 21/1/5, A-1080 Wien
Tel.: 0043-1-40 113-0, Fax: 0043-1-40 113-50, e-mail: Umweltdachverband@oegnu.or.at (subject:CIPRA)

CIPRA-Deutschland, Waltherstrasse 29, D-80337 München,
Tel.: 0049-89 54 42 78 50, Fax: 0049-89 54 42 78 99

CIPRA-France, c/o CICM, Les Gandy, F-73670 Entremont-le-Vieux
Tel.: 0033-479 65 87 27, Fax.: 0033-479 65 87 27, e-mail:cicm@wanadoo.fr

CIPRA-Italia, c/o Pro Natura Torino, via Pastrengo 20, I-10128 Torino
Tel.: 0039-11-54 86 26, Fax: 0039-11-534 120, e-mail:pronto@arpnet.it

CIPRA-Liechtenstein, c/o LGU, Im Bretscha 22, FL-9494 Schaan
Tel.: 0041-75-232 52 62, Fax: 0041-75 237 40 31, e-mail:igu@relay.LOL.li

CIPRA-Schweiz, c/o Pro Natura, Postfach, CH-4020 Basel
Tel.: 0041-61 317 92 30 u. 61 317 92 42, Fax: 0041-612 317 92 66, e-mail: 106001.1053@compuserve.com

CIPRA-Slovenija, c/o Triglavski narodni park, Kridričeva 2, SLO-64260 Bled
Tel.: 00386-64 74 11 88, Fax: 00386-64 774 08

CIPRA-Südtirol, c/o Dachverband für Natur- u. Umweltschutz, Kornpl. 10, I-39100 Bozen
Tel.: 0039-471 97 37 00, Fax: 0039-471 97 67 55

Représentation régional:

CIPRA-Südtirol, c/o Dachverband für Natur- u. Umweltschutz, Kornpl. 10, I-39100 Bozen
Tel.: 0039-471 97 37 00, Fax: 0039-471 97 67 55